



UN ALGÉRIEN RACONTE SA VIE

Tribulations d'un prolétaire à
la veille de l'indépendance

Anonyme

Ce texte, publié dans la revue *Socialisme ou Barbarie* en 1959, offre un tableau saisissant de la vie d'Ahmed, prolétaire algérien, à l'époque coloniale. À l'heure des commémorations du 60^{ème} anniversaire de l'indépendance, il propose un contrechamp singulier de cette période, plaçant la question du racisme au cœur des dynamiques d'exploitation et d'émancipation.

Ce que la colonisation fait de ses semblables, Ahmed l'utilise au contraire comme levier de sa révolte individuelle, désireux de se détacher de cette masse indifférenciée que les militants voudraient manœuvrer sur les champs de bataille de la propagande. Ni victime ni martyr, Ahmed, c'est la lutte des classes et l'oppression racontées par un héros solitaire.

979-10-96195-17-6

10 x 17 cm

122 pages

Prix: 7€

En vente le 13 mai 2022



Arrivé à la maison, j'ai pris le gosse et je suis descendu au café. Il y avait là une bonne femme, une grande gueule : — Ah ! le Parti communiste, moi, je suis une communiste ! Elle me dit : "Tu te rends compte qu'est-ce qu'ils ont fait, les Algériens !" — Qu'est-ce qu'ils ont fait ? — Eh bien ! ils ont manifesté, et tu te rends compte, ces putains de flics, ils ont laissé arriver juste les Algériens et alors ils ont chargé. Je dis : "Il y avait des Français ?" — Oui, seulement c'est les Algériens qui ont arraché les pavés et qui ont fait la grande bagarre. Il y avait les flics en l'air, les cars de renversés et tout le bataclan. — Ah ! je dis, c'est beau, les flics, les cars, allez hop ! On renverse tout ça. J'étais content.